

## Cette ville que j'ai tant aimée



Elle est née d'une ferme tout en haut d'un rocher  
Celle ville que j'ai tant, tant et tant aimée  
Du lavoir à l'hiver, de l'église à l'été,  
Les siècles s'enchaînaient aux années...  
Ils avaient les moissons pour vacances l'été  
Et les femmes saignaient sur le lin des rouets  
Et la pluie tombait blanche sur les toits ardoisés  
Dans la ville que j'ai tant aimée

On y venait de Nantes les dimanches d'été  
Avant qu'elle ne soit grande quand notre siècle est né  
Chemises et robes blanches les jardins ouvriers  
Fleurissaient sous des ciels de pommiers  
C'est la fin de l'enfance et nous avons dansé  
Dans l'école un dimanche, il y a six années  
Le soleil a brillé sur les toits ardoisés  
De la ville que j'ai tant aimée

Et les filles riaient et les hommes buvaient

La ville était adulte et les arbres chantaient  
Et puis une aube grise un matin s'est levée  
L'herbe rouille et l'aubier est gelé  
Ils ont tout brisé, balayé et brûlé  
Ils ont tout interdit tout arraché  
Et la pluie tombe noire sur les toits ardoisés  
De la ville que j'ai tant aimée

J'y ai vu un gamin en costume arlequin  
Peindre un arbre bleuté dans un étang gelé  
Nous avons su apprendre aux enfants à rêver  
Dans la ville qu'ils ont tant aimée